Document généré le 28 avr. 2024 13:22

Revue d'histoire de l'Amérique française

BLISS, Michael, *William Osler: A Life in Medicine* (Toronto, University of Toronto Press, 1999), 581 p.

Philippe Hudon

Volume 54, numéro 3, hiver 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/005476ar
DOI : https://doi.org/10.7202/005476ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Hudon, P. (2001). Compte rendu de [BLISS, Michael, *William Osler: A Life in Medicine* (Toronto, University of Toronto Press, 1999), 581 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *54*(3), 455–457. https://doi.org/10.7202/005476ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BLISS, Michael, *William Osler: A Life in Medicine* (Toronto, University of Toronto Press, 1999), 581 p.

Michael Bliss, professeur à l'Université de Toronto, a publié une biographie de William Osler qui fera certainement date. Il s'agit de la seconde grande biographie écrite par cet historien de la médecine au Canada. En effet, Bliss avait publié en 1984 un ouvrage important sur Frederick Banting, le « découvreur » de l'insuline (*Banting*: *A Biography*). On lui doit également deux autres livres en histoire médicale : *The Discovery of Insulin* (1982) et *Plague: A Story of Smallpox in Montreal* (1991).

Cette biographie de William Osler vient combler une sérieuse lacune de l'historiographie de la médecine anglo-saxonne. Peu d'ouvrages d'importance avaient en effet été consacrés à cette figure médicale majeure. Avant la publication du livre de Bliss, la littérature portant sur la vie de Osler, déjà vieillissante, se limitait pour l'essentiel aux ouvrages de Palmer Howard (*The Chief: Doctor William Osler*, 1983), Iris Noble (*The Doctor Who Dared: William Osler*, 1959), Walter Bett (*Osler: The Man and the Legend*, 1951), Shigeaki Hinohara (*Life of Dr. Osler: A Pioneer of American Medicine*, 1948), Edith Reid (*The Great Physician: A Short Life of Sir William Osler*, 1931) et surtout Harvey Cushing (*The Life of Sir William Osler*), originellement publié en 1925 et réédité à maintes reprises.

William Osler est né en 1849, dans la région de Toronto, et est décédé en 1919, à Oxford. Il faisait partie des médecins et pathologistes les plus en vue de son temps. Au tournant du XXe siècle, il était à juste titre considéré comme un des auteurs les plus respectés au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Durant sa longue et fructueuse carrière à l'Université McGill, à Johns Hopkins et à l'Université d'Oxford, il n'a eu de cesse d'exiger que la qualité de la pratique médicale soit améliorée par l'application des méthodes scientifiques les plus rigoureuses. Il s'est également battu pour faire des hôpitaux d'enseignement les lieux d'un apprentissage solide

des sciences bio-médicales. Osler ne fut pas uniquement un excellent professeur, il était de surcroît un auteur prolifique dont on ne remettait point en question l'autorité. Il nous a laissé une énorme correspondance, d'innombrables cartes, des notes de cours, des aphorismes, des articles et des opuscules. Son ouvrage le plus célèbre demeure *Principle and Practice of Medicine*, publié en 1892. Ce livre lui a permis d'être consacré comme un des chefs de file de la médecine contemporaine.

L'ouvrage de Bliss est divisé en treize chapitres. Les deux premiers portent sur la famille Osler, la naissance du petit « Willie », sa jeunesse, ses études primaires et collégiales, et sa vie d'étudiant à la faculté de médecine de l'Université de Toronto. Les dix chapitres subséquents couvrent sa longue carrière à Montréal, Baltimore et Oxford. L'auteur traite de tous les événements marquants de la vie du grand médecin : ses nombreux séjours en Europe, son voyage en Égypte, la rédaction et la publication du *Principles and Practice of Medicine*, ses rapports avec Cushing et ses autres collègues, son mariage et sa famille, son humanisme, sa passion pour les livres, les relations qu'il entretenait avec ses patients, son expérience dans les hôpitaux militaires britanniques durant la Grande Guerre… Le treizième et dernier chapitre présente, en guise de conclusion, l'héritage intellectuel de Osler à travers les hommages et les témoignages de personnes qui l'ont fréquenté.

Bliss propose donc un savant mélange de la vie personnelle et professionnelle de Osler. Il trace en même temps le portrait d'une époque agitée qui couvre la seconde moitié du XIXe siècle et les deux premières décennies du suivant, en mettant l'accent sur l'émergence de la médecine dite « moderne » dans un monde qui subit de profondes transformations et qui marche vers la Première Guerre mondiale. La médecine connaît ses propres bouleversements : découverte de plusieurs agents pathogènes en microbiologie, apparition des grands laboratoires et des instituts de recherche, application systématique de méthodes efficaces d'asepsie et d'anesthésie, percée de la pathologie cellulaire, pour ne citer que les exemples les plus manifestes. Bliss parle aussi des transformations de l'enseignement médical et de l'émergence de la santé publique dans les pays anglo-saxons. Il souligne à quel point Osler était impliqué dans tous ces changements majeurs et comment il en subissait parfois les effets.

Le livre de Bliss comprend un index assez complet qui est très utile. Les notes et les sources mentionnées sont riches et variées. L'iconographie, essentiellement composée de photographies, nous présente, entre autres, William Osler au travail ou en compagnie de sa famille. Il est néanmoins dommage qu'il n'y ait pas de bibliographie. À cet effet, il aurait été utile

d'indiquer quelques repères historiographiques sur la période, et de proposer une liste des publications les plus notables de William Osler. Hormis ces lacunes mineures, l'ouvrage de Bliss s'avère un titre incontournable sur la vie et l'influence du plus célèbre médecin canadien.

PHILIPPE HUDON
Collège militaire royal du Canada